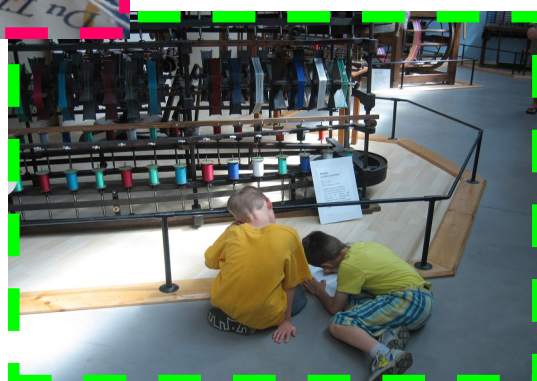
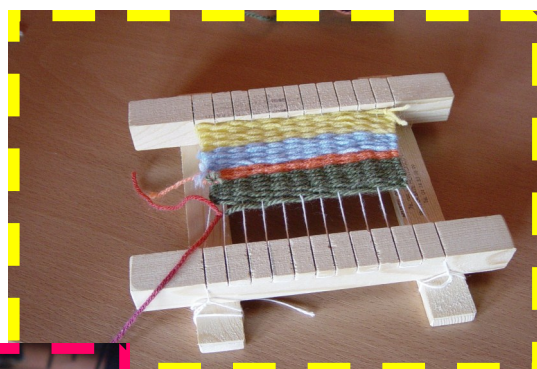


Musée du Tisserand Dauphinois

Le Musée des enfants

Dossier pédagogique
Cycle 3



38 110 La Bâtie-Montgascon



Avant propos

Le Musée du Tisserand Dauphinois se situe au centre du village de La Bâtie-Montgascon, dans une ancienne usine de tissage réhabilité offrant une surface d'exposition de près de 700 m² sauvegardant ainsi un bâtiment industriel typique de notre région avec ses toitures à sheds.

C'est un musée industriel qui présente un ensemble patrimonial unique, témoignant de plus de 200 ans d'histoire du tissage en Nord Dauphiné.

Mais le Musée du Tisserand Dauphinois est bien plus que cela. Comme son nom l'indique, Il est un musée vivant qui se veut un conservatoire de mémoire.

Toutes les machines présentées sont en état de marche et fonctionnent lors de démonstrations effectuées par des tisseurs qui partagent avec le public, leur savoir-faire et leurs souvenirs.

Car avant d'être un musée technique, Le Musée du Tisserand Dauphinois est celui des hommes qui travaillèrent et travaillent encore ce merveilleux tissu qu'est la soie.

Lors de la visite, Ils tissent comme autrefois des tissus prestigieux, brochés, velours de Gênes, Damas, lampas sur des métiers à bras et mécaniques.

Cet équipement culturel se devait d'être un outil pédagogique.

La réflexion préparatoire à la réalisation du musée à tenu compte de l'usage que pourraient en avoir les enseignants et leurs élèves, en complément du programme scolaire.

Il semble en effet aujourd'hui essentiel de mettre en perspective l'histoire générale des manuels et une histoire régionale proche de nous.

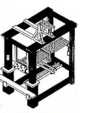
Ce dossier pédagogique est consacré à la découverte du tissage par l'observation des matières et des machines en fonctionnement. Nous l'avons conçu comme un premier instrument de travail, perfectible, pour répondre aux remarques, aux attentes, aux observations des élèves comme des professeurs.

Ce dossier est un guide d'accompagnement de la visite.

Il comporte 4 parties :

- Le texte de la visite
 - Des documents annexes destinés à l'enseignant.
- * Les documents ludiques pouvant être exploités en classe avant et après la visite.
- * Une bibliographie.

En complément de la visite les ateliers permettront aux enfants de mettre en pratique les notions abordées.



TRAME DE LA VISITE



A l'accueil quelques définitions :

Le Tisserand : C'est l'ouvrier qui fabrique les étoffes sur le métier à tisser.

Le Canut : C'est le nom que l'on donnait aux tisseurs de soie à Lyon.
Ils se trouvaient principalement dans le quartier de la [Croix-Rousse](#) à [Lyon](#) .
Leur nom viendrait du mot canette.

La Bâtie-Montgascon et le musée : Nous sommes ici dans une région qui vécut du tissage pendant plus de 200 ans. Ici chacun avait son métier à tisser et il y à eu à La Bâtie-Montgascon jusqu'à 14 usines de tissage.
Ce musée est installé dans une ancienne usine de tissage qui ferma ses portes en 1968.
C'est à peu près l'époque où le tissage disparut dans notre région et en France.

Qu'est ce que le tissu ?

Observation

Regardez vos vêtements, de quelle matière sont- ils constitués ?
en papier, en métal ?

Non bien sur ! les vêtements sont faits de tissus.
Que faut-il pour fabriquer du tissu ? il faut du f..l...

Si vous regardez vos tee-shirts de très près vous voyez ces fils qui se croisent il y'en a en long ce sont les fils de chaînes et d'autres qui les croisent en large, ce sont les fils de trame.

Il existe plusieurs sortes de fil de différentes origines pouvez vous m'en citer quelques-uns ?

Vous connaissez la laine qui vient du mouton mais il y à aussi le coton d'origine végétale, le lin qui donne un fil très solide, et il y à aussi la soie.



Voici de la soie

Toucher

Que pouvez vous me dire de la soie ?
'Elle est très douce très légère, brillante...'

La soie est produite par la chenille d'un papillon le Bombyx du mûrier.
Mais entre nous nous l'appellerons Bomb'
Madame Bomb' va pondre des œufs qu'on appelle des graines car ils sont très petits comme
des graines de fleurs.

De cet oeuf va éclore une toute petite chenille qui mesure à peine 3 ou 4 mm à sa naissance.
Mais cette petite chenille est très gourmande elle va passer ses journées à manger des kilos
de feuilles de mûrier. Alors elle va grandir à une vitesse fulgurante.
Au bout d'un mois elle va mesurer environ 7 cm.
Et au bout du 30eme jour de sa vie notre ami Bomb' va commencer à baver de sa bouche un fil
très fin dans lequel il va s'enrouler.

C'est le cocon dans lequel il va se transformer en papillon.
Cela va lui prendre environ un mois .
La transformation de Bomb'en papillon s'appelle la métamorphose.
Ensuite on va récupérer ce fil très fin pour en faire des flottés ce sont ces écheveaux
que l'on va envoyer au tissage.

Voici une flotte déroulée .vous remarquez que ce fil n'est pas très doux comme
le tissu de soie que nous avons touché tout à l'heure .
C'est parce que quand Bomb' bave son fil, il est recouvert d'une matière qu'on appelle
le grès c'est une sorte de colle qui permet de lier plusieurs fils entre eux
pour en faire un fil plus solide.
Pour faire de la soie douce et légère on va tremper la soie dans un bain d'eau
très chaude avec du savon et alors le grès va fondre.
Cette étape s'appelle le décreusage.

Touchez de la soie décreusée, vous voyez comme elle est douce et légère ?
c'est avec celle ci que l'on va faire ce beau et doux tissu qu'on appelle la soie.



L'histoire de la princesse chinoise

Savez vous qui à pensé à tisser la soie en premier ?
Ce sont les chinois .

Il y à bien longtemps en chine vivait un empereur Hoang-Ti et sa femme Si Ling Shi .
Par un après midi de printemps la princesse buvait son thé au pied d'un mûrier quand un cocon
tomba dans sa tasse.

Le cocon ramolli par l'eau tiède commença à se dérouler et la princesse en tirant doucement
sur le fil l'enroula sur sa baguette et dit que l'on pourrait bien faire un beau tissu de ce fil si fin.
Elle convoqua ses meilleurs tisserands qui travaillèrent jour et nuit pour essayer de travailler
ce fil si fin et si fragile .

Il fallut réunir les fils de plusieurs cocons pour obtenir un fil suffisamment solide.
Et puis à cause du grés le tissu n'était pas très doux et surtout on ne pouvait teindre le fil alors
on pensa à décreuser la soie .

Après de longs mois de travail on arriva à obtenir un tissu si doux que la princesse décida ne
plus porter de vêtement d'une autre matière et surtout elle ordonna que le tissage de la soie
demeure un secret .

Pour cela des lois punissaient quiconque sortait du pays avec des graines
de ver à soie ou des chenilles.

Les visiteurs étrangers étaient fascinés par cette matière ,ils se demandaient d'où pouvait
venir ce tissu .était-ce une plante ? la peau d'un animal ?

Un jour des moines venus de Byzance volèrent des graines les cachèrent dans leur canne en bambou
et les ramenèrent chez eux où l'on commença à élever des vers à soie et à tisser de la soie.
Alors on commença à trouver de la soie partout et en France c'est dans la ville de Lyon que l'on
tissa les plus belle étoffes .



La chaîne et la trame

A présent vous savez d'où vient le fil, mais pensez vous que cela soit suffisant pour faire du tissu ?

Si vous regardez vos tee-shirts de très près vous voyez ces fils qui se croisent il y'en a en long, ce sont les fils de chaînes et d'autres qui les croisent en larges, ce sont les fils de trames.

La maison du Canut

Voilà comment vivait un canut au XIXème siècle à la Croix Rousse.

Il vit dans un petit appartement avec toute sa famille, le métier à tisser se trouve dans son appartement et fait partie du mobilier. On vit en travaillant.

Le mari tisse pendant que sa femme souvent travaille sur un ourdissoir ou une canetière. Les enfants sont tireurs de lacs : ils se glissent sous le métier pour nouer les fils ou tirent sur de lourdes cordes pour lever les fils de chaîne.

Souvent, on ajoute des toiles ou des planches en haut du métier pour coucher les enfants ou l'apprenti. Les canuts sont très pauvres, ils travaillent beaucoup pour un salaire misérable.

Ils travaillent du lundi au samedi et le dimanche pour se distraire, ils jouent aux boules (La Lyonnaise) ou vont se moquer des patrons en allant voir Guignol (créé par Laurent Mourguet un canut au chômage.) C'est pour cette raison qu'en 1834 ils se révoltent .

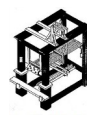
Pour obtenir un salaire plus élevé, ils descendent dans la rue en brandissant La Guenille, un drapeau noir symbole de leur colère en criant « Vivre en travaillant ! Mourir en combattant ! ».

La grève dure longtemps mais les patrons ne cèdent pas.

Pire encore le maire de Lyon Le docteur Prunelle, fait appel à la garde nationale qui tue plus de 100 canuts sur les pentes de la Croix Rousse !

A la suite de ces événements, les marchands fabricants se mettent à la recherche d'une main d'œuvre plus docile et moins chère. Ils la trouvent ici, dans le bas Dauphiné.

Les paysans vivent bien d'élevage et de culture aussi.
Pour eux le tissage est un revenu de plus qui est le bienvenu.



Au métier à tisser à bras (Démonstration)

Voici un métier à tisser .

Celui-ci à 150 ans .

C'est sur un métier comme celui-là que les canuts tissèrent de magnifiques étoffes pour le clergé et les cours royales.

Ici nous fabriquons un tissu broché c'est un tissu sur lequel il y a un dessin en relief comme sur une broderie.

Pour faire du tissu il faut croiser des fils en long (les fils de chaîne) et des fils en large (les fils de trame).

Pour cela il faut en appuyant sur une pédale, actionner une mécanique (la mécanique Jacquard) qui va faire lever les fils de chaîne, afin de pouvoir passer dessous la navette qui contient le fil de trame.

Peu à peu en serrant les fils les uns contre les autres mon tissu avance. Mais vous le voyez c'est un travail très long et très fatiguant que l'on faisait avant l'invention de l'électricité .

Aujourd'hui les métiers à tisser sont très rapides mais surtout très bruyants.

Démonstration sur métier mécanique.

Fin de la visite



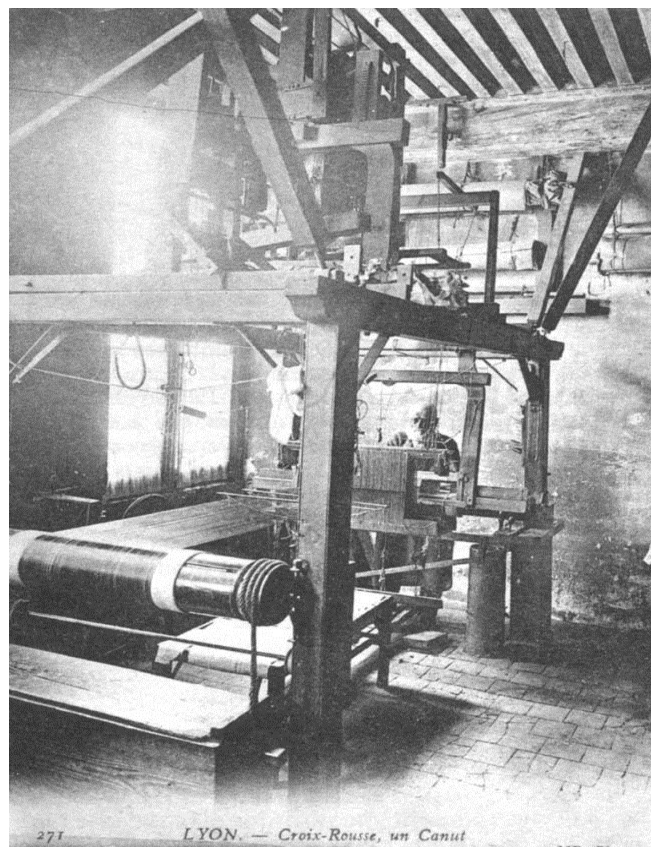
DOCUMENTS ANNEXES



Une usine à La Bâtie-Montgascon en 1920



Un canut à Lyon



Le Textile : quelques exemples



Le LIN est une culture remontant à la plus haute antiquité, nous la trouvons déjà dans l'Égypte ancienne au temps des Pharaons. Cette plante est plus particulièrement connue pour son utilisation dans l'industrie du textile et également pour son huile.



Le COTON est une fibre végétale qui entoure les graines du [cotonnier](#) (*Gossypium*),. Cette fibre est généralement transformée en fil qui est tissé pour fabriquer des [tissus](#). Le coton est la plus importante des fibres naturelles produites dans le monde. Le cotonnier peut mesurer jusqu'à dix mètres à l'état sauvage. Lorsqu'il est cultivé, on limite sa taille à un ou deux mètres de façon à en faciliter le ramassage. Le coton est utilisé pour fabriquer des vêtements légers depuis des millénaires dans les régions au climat tropical. Certains chercheurs affirment qu'il est probable que les [Égyptiens](#) connaissaient le coton il y a plus de 12 000 ans av. J.-C.



On désigne par LAINES les fibres du mouton ainsi que les fibres d'autres animaux dont la toison est composée de fibres kératiniques tels que :

- * la chèvre angora (dont les fibres de toison sont désignée par « laine mohair »),
 - * le lama,
 - * l' [Alpaga](#),
- * le lapin albinos (dont les fibres de toison sont désignée par [Angora](#)),
 - * le mouton [Cachemire](#),
 - * le mouton [Cashgora](#).

La laine est utilisée dans tous les domaines du textile :

- [tricot](#),
- * vêtements tissés,
 - * chaussettes
- * tissus d'ameublement,
 - * tapis et autres.



Il était une fois... le ver à soie

La SOIE est un fil naturel, produit par la chenille d'un papillon : le Bombyx du mûrier ou BOMBYX MORI, plus communément appelé Ver à soie. Celui-ci se nourrit des feuilles du mûrier, qui fut "l'arbre d'or" des régions dévolues à la production du fil de soie.

En France, la plupart des mûriers ont été arrachés dans les années 50.

L'éclosion est provoquée artificiellement en réchauffant progressivement les œufs, appelés GRAINES.

La chaleur du corps humain a, pendant longtemps, été utilisée pour cette incubation.

Les femmes portaient des sacs de graines sous leurs vêtements : elles "couvaient".

"La graine se donnera à une femme qui la met entre ses deux jupes..."

Il faut que cette femme soit saine, d'un naturel tranquille, point sujette à la sueur et jeune.

Les vieilles ont la transpiration trop forte". (mémoire sur l'éducation des vers à soie, 1777).

Une fois éclos, la chenille va, en un mois, multiplier sa taille par trente et son poids par dix mille environ, en changeant quatre fois de peau.

Ce sont des mues qui déterminent les cinq âges du ver à soie.

Par comparaison, à la naissance, un bébé pèse environ 3,5 kg et mesure 50 cm.

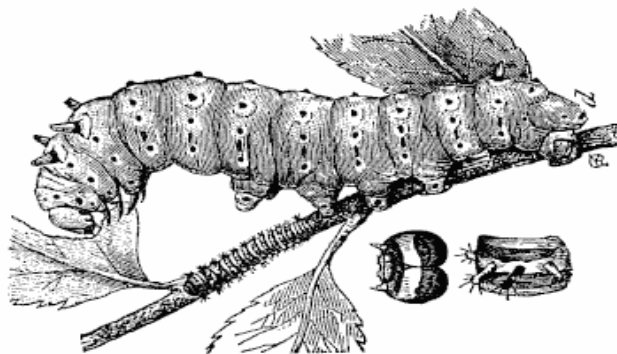
S'il grossissait comme un ver à soie, il pèserait trente-cinq tonnes et mesurerait quinze mètres à l'âge adulte.

Vers le trentième jour, les vers cherchent à grimper pour tisser leur cocon.

En deux ou trois jours, la chenille "bave" entre huit cent et mille cinq cent mètres de fil continu.

Le papillon qui percera le cocon ne vivra qu'avec une seule préoccupation : se reproduire.

Dépourvu de tube digestif, il ne peut pas s'alimenter et mourra au bout de quelques jours, la survie de l'espèce étant assurée.



Il y a bien longtemps... la Chine

Il est impossible de dater avec exactitude l'apparition de la soie en Chine. Des fragments de soierie datant du XVII^e siècle av. J.C. ont été découverts dans des tombes royales des Shang.

Mais ce n'est que sous la dynastie des Han (206 av. J.C. - 220) que la soie prend sa place dans la vie courante chinoise.

D'après Confucius, c'est en 2640 av. J.C., que la princesse SI LING SHI, femme de l'empereur HOANG-TI, découvre le dévidage de la soie en retirant un cocon tombé par accident dans sa tasse de thé.

On lui attribue la création de l'élevage du ver à soie et du métier à tisser.

La soie a constitué le premier élément d'échange entre la Chine et les populations voisines. Elle représentait le tribut que payaient les chinois aux nomades pour s'assurer la paix et éviter les razzias.

Au III^e siècle av. J.C., les tissus de soie commencent à pénétrer le reste de l'Asie et sont acheminés à l'ouest par de longs itinéraires qui deviendront, au XIX^e siècle, les ROUTES DE LA SOIE.

Chaque étape, d'environ vingt kilomètres, était franchie en huit à douze heures, l'été, de nuit, en suivant les étoiles, à l'aide de yacks, de chameaux ou de chevaux.

La soie était livrée DECREUSEE, c'est à dire dépouillée de son grès, afin de diminuer son poids et surtout de la dénaturer pour en dissimuler la provenance.

Les Routes de la Soie sont nombreuses, autant terrestres que maritimes.

Le voyage de Chang' An à Antioche (10.000 km environ) dure une année entière.

Une route secondaire, ouverte deux siècles avant notre ère, part de Chendu pour atteindre la Bactriane : un voyage de trois mois, permettant d'échanger soieries contre produits précieux, jade, perles et ivoire.

La voie maritime utilisée par les jonques des mers chinoises permet d'exporter soieries, brocards et épices.

Le grand marché rassemblant les marchands venus de l'est de l'ouest se tient dans le bassin de l'Indus.



De l'Orient à l'Occident

C'est en Asie, au Ier siècle av. J.C. que les Romains découvrent la soie.

Le goût des familles patriciennes pour ce tissu précieux contribua à épuiser les caisses de l'Empire.

Le pays de "Sèrres" restait mystérieux et lointain et le secret de la production inconnu.

Ainsi Pline croyait que la soie était obtenue en *"recueillant le duvet des feuilles avec l'aide de l'eau"*.

Mais les chinois gardaient jalousement leur secret de fabrication.

La légende raconte que, vers 440 ap. J.C., une princesse chinoise promise au mariage avec un roi de Khotan, cacha des graines de mûrier et des œufs de ver à soie dans sa coiffure et divulgua ainsi le secret de la technique de la soie dans le bassin du Tarim.

Au VIe siècle ap. J.C., deux moines, ramèneront de Chine à l'empereur Justinien à Byzance, les précieuses graines cachées dans leurs cannes de pèlerins en bambou.

La transmission des techniques de sériciculture vers l'occident est en marche mais elle sera très lente.

Les soieries arrivent en Europe au moyen-âge par l'Espagne et l'Italie.

En France, on trouve les premières traces du tissage de la soie vers 1260 à Paris.

C'est vers 1495 que le mûrier fut introduit en Dauphiné, et prospéra après 1599 lorsque

Olivier de Serres ordonna la plantation de plus de vingt mille mûriers blancs.

En 1602 Henri VI édite un décret qui rend obligatoire, dans chaque paroisse de plus de quinze feux, l'établissement d'une mûreraie et d'une magnanerie.

En Dauphiné, le tissage est présent depuis plus de 5000 ans.

En témoignent les restes d'étoffe de lin découverts dans les villages néolithiques du lac de Paladru et les nombreux pesons de tisserands gallo-romains des villages alentours.

La présence de nombreux cours d'eau dans notre région attire les ateliers, puis les manufactures le long des rives.

L'industrie du chanvre et du coton y prospère depuis le XVIIe siècle.

C'est en 1674 que l'état civil de la Bâtie-Montgascon fait état des premiers marchands de toiles de chanvre appelés aussi "canabassiers".

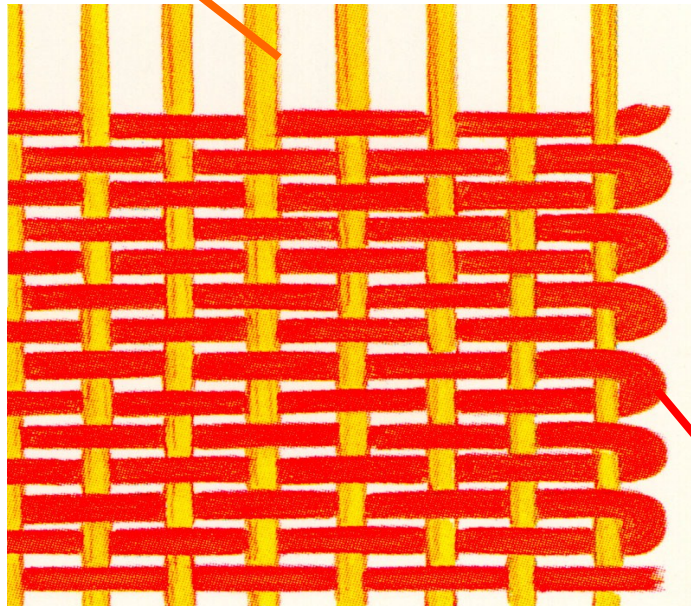
Il faudra attendre la révolte des Canuts en 1831 pour que la soie soit tissée en Dauphiné.



Evolution des métiers à tisser

Le tissage c'est le croisement des fils de chaîne et des fils de trame :
les fils de chaîne sont placés à l'arrière du métier sur un rouleau appelé ensouple,
le fil de trame enroulé sur une canette est placé dans la navette et croise les fils de chaîne
levés grâce à la mécanique Jacquard

Fils de chaîne



Fils de trame



La navette

La canette



Battant

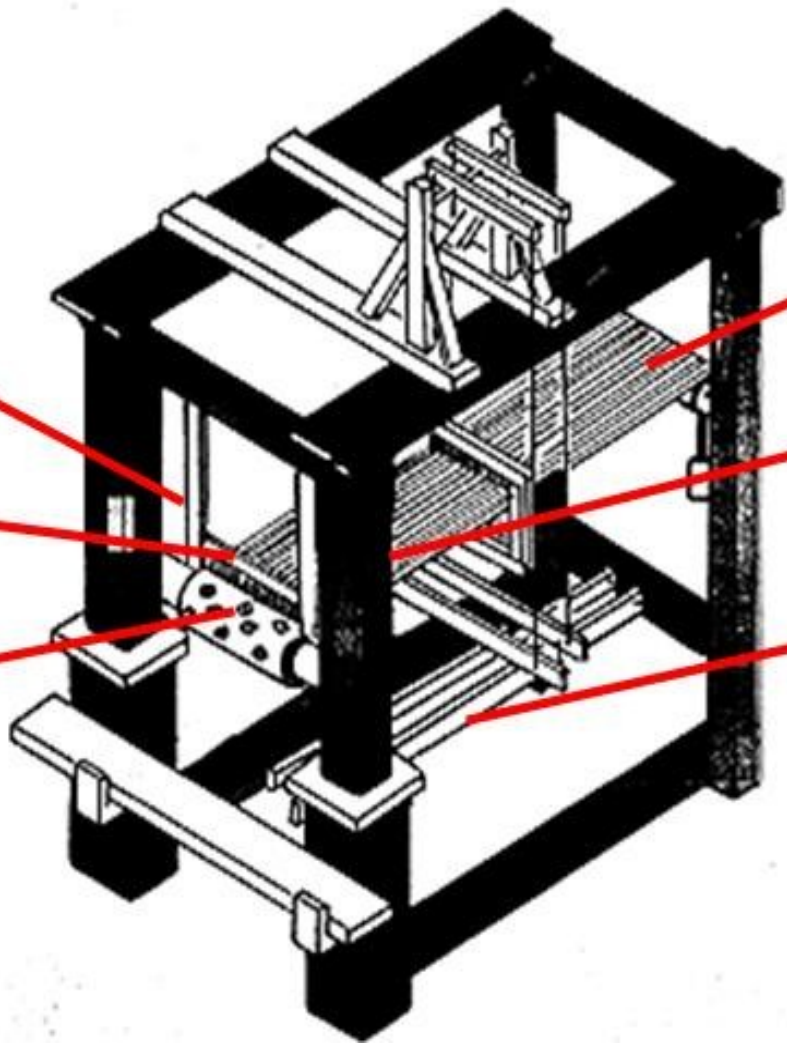
Peigne

Façure

Chaîne

Montant

Pédale



En 1606, Claude Dagon, ouvrier en soie de Lyon monte le premier "métier à la grande tire".

*"les machines étaient compliquées, chargées de cordes et de pédales.
Plusieurs individus étaient nécessaires pour les mettre en mouvement.
Ils appartenaient au sexe le plus faible et souvent à l'âge le plus tendre.
Ces ouvriers, que l'on désignait sous le nom de "tireurs de lacs" étaient obligés de conserver,
pendant des journées entières, des attitudes forcées qui déformaient les membres
et abrégeaient leur vie"*

Jacquard

Jacques Vaucanson (1709-1782) fut l'inventeur des premières mécaniques de métiers à tisser
ensuite perfectionnées par Jacquard.

Le 23 décembre 1801, Joseph-Marie Jacquard dépose un brevet d'invention
pour une machine destinée à suppléer le tireur de lacs dans la fabrication
des étoffes brochées ou façonnées.

Supprimant le travail des enfants, la mécanique à Jacquard supprimait aussi
une source de revenu pour les familles.

Les canuts ne l'acceptèrent pas et la jetèrent dans le Rhône
avant de finalement la faire entrer dans les ateliers.

En 1819 on compte à Lyon plus de 6000 métiers équipés de la "Jacquard".

Ils seront 12 000 en 1830 et près de 50 000 en 1860.

La "mécanique à Jacquard" peut se résumer à ceci :
pouvoir faire lever un fil à volonté au moyen d'un trou fait à l'avance dans un carton.
Cette invention permet au tisseur de faire fonctionner seul un métier en réalisant des dessins
de plus en plus complexes.



Bibliographie

- Les Chemins de la soie, itinéraires culturels en Cévennes, collectifs, ed. espace écrits, 1993.
 - Le Tissage, Marylène Brahic, ed. Gründ, 1994.
 - Les Ouvrières du textile dans le Bas-Dauphiné sous la 3^{ème} république, travaux et lutte des femmes, thèse de doctorat, Andrée Gautier, 1983.
- Les Enfants au XIXe siècle, Catherine Rollet, Hachette littératures, 2001.
 - La Grande histoire des tissus, C. Lebeau, Flammarion, 1998.
- Costumes et textiles en Gaule romaine, collectif, Errance, coll. Les Hespérides, 1993
 - Le Littré de la Grand' Côte, Nizier du Puitspelu, Ed. Jean honoré, 1980
 - Tissages d'hier et d'aujourd'hui - Jacques Anquetil
éditions dessain et tolra
- L'évolution des techniques du filage et du tissage du Moyen Age à la Révolution Industrielle
W. Endrei
éditions EHESS, 1968
 - Le collectionneur de navettes - Anne Michaud
action graphique de St Etienne
éditions Musée d'Art et d'Industrie, 1993
 - Le tissage à la main - Pierre Ryall
tome 1 et tome 2
édition : Weber diffusion - 1979



Pour les enfants :

- Le Prisonnier de soie, Morin, Ecole des loisirs, coll. Archimède, 1997.
- Le Ver à soie, chenille au fil magique, P. Starosta, Milan, coll. Patte à patte, 2000.
- Marco Polo et la route de la soie, JP Drège, Gallimard, coll. Découvertes, 1989.
- Du Moulin à eau à l'usine textile, D. Macaulay, Ecole des loisirs, 1985
- Claudine de Lyon, MC Hegerson, Flammarion, coll. Père Castor, 1998.
 - Secrets du tissage, collectif, Gallimard jeunesse, 1995.
 - Quand la chenille devient papillon - O. Du Prey
 - Enseignant Magazine. Mai-juin 1997
 - Au fil de la soie - Katia Fortier, Joëlle Boucher
collection : Découverte Benjamin
édition : Gallimard jeunesse
 - BT (Bibliothèque de Travail) : Le Ver à Soie
n° 714 : 15 novembre 1970
n° 1019 : juin 1990
édition : Ecole Moderne Française
 - Fiu-de-Seda, le ver à soie cévenol - Annie Thérond-Chatellier
un conte en langue française et occitane, un petit guide séricicole
édition : le Parc National des Cévennes
 - L'épopée de la Croisière Jaune
collection : folio junior édition : Robert Laffont
la redécouverte de la Route de la Soie par les autochenilles d'André Citroën
 - La documentation par l'image
n° 49 décembre 1994 : Henri IV
 - La soie au bout des doigts - Anne-Marie Desplat-Duc
édition : Hachette jeunesse (Le livre de poche jeunesse) - 1999



CHASSE A L'ENIGME CYCLE 3

Chaque fiche est composée d'un petit texte d'introduction et de 5 questions reprenant les notions et le vocabulaire abordés par l'animatrice.

Elles sont généralement distribuées en fin de visite afin de laisser l'élève s'attribuer l'espace muséographique et apprendre à s'y orienter .

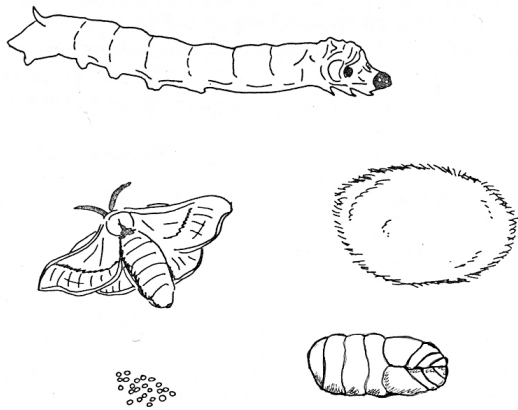
Ces fiches revues et corrigées en classe permettent de retrouver la globalité de la visite.



Il était une fois ... le ver à soie

Tout commence par de petites graines qui sont les œufs d'un papillon costaud et poilu dont la chenille va fabriquer le fil de soie. Il s'appelle le **Bombyx du Mûrier** (*Bomb' pour les intimes, mais chut... ça c'est un secret entre nous*).

A Remets dans l'ordre les étapes de la vie de Bomb' en les numérotant de 1 à 5.

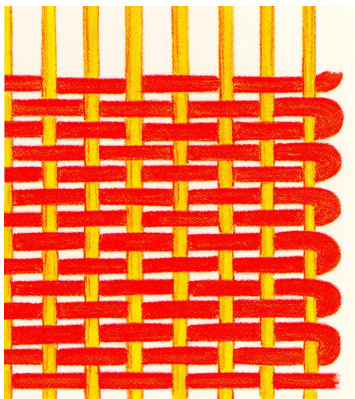


B - Relie chaque tissu à son origine :

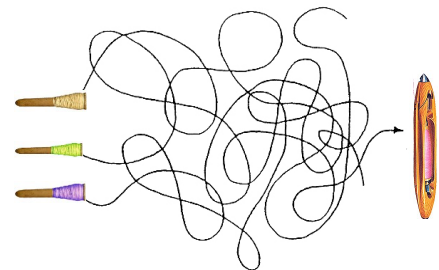
- | | | | |
|-------|---|----------|---|
| Soie | ● | Mouton | ● |
| Coton | ● | Chimie | ● |
| Laine | ● | Plante | ● |
| Nylon | ● | Papillon | ● |

Lequel n'est pas naturel ?

C Sur le dessin ci-dessous quelle est la couleur du fil de Chaîne ?



D Une des tâches du canut est de changer les canettes vides dans les navettes pour que le tisseur puisse continuer son travail.



E Sur le métier à tisser, sais-tu quel objet fait traverser le fil de trame ?



Il faut ensuite suivre le fil

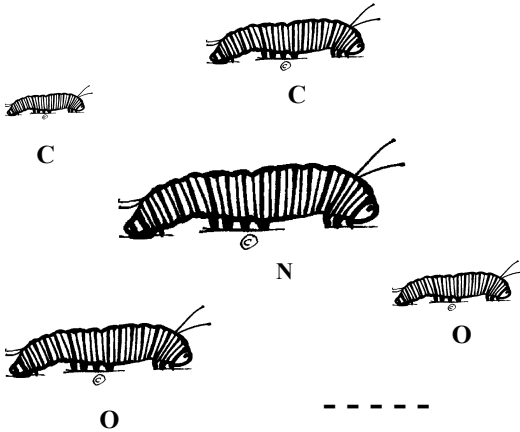
En déroulant le cocon, on obtient un fil qui sera ensuite utilisé pour tisser la soie.

D'autres fils servent aussi à faire des tissus. Ils peuvent être d'origine animale, végétale ou inventés par l'homme par des procédés chimiques.

En déroulant le cocon, on obtient un fil qui sera ensuite utilisé pour tisser la soie

A

Classe les vers à soie du plus petit au plus grand et trouve le mot secret



B

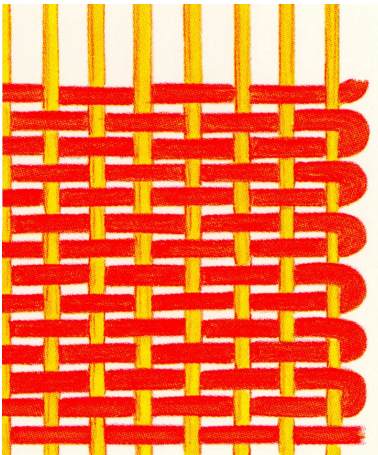
-Trouve le panier plein de tissus, touche les morceaux de tissus, reconnais la soie parmi les autres.

La soie est le tissu de quelle couleur ?

Comment l'as-tu reconnue ?

C

Sur le dessin ci-dessous quelle est la couleur du fil de Trame ?



D

Sais-tu comment on appelle un tisserand de Lyon et de la région ?



E

Au XXe siècle, une invention importante va permettre de faire fonctionner les métiers à tisser avec un moteur.

Mon premier fait voler les oiseaux

Mon second est la deuxième syllabe du mot collection

Les postiers font mon troisième avec les lettres

Mon quatrième est une note de musique

Mon dernier est une boisson chaude très aimée des chinois

Mon tout est cette invention, sais-tu laquelle ?

E _ _ C _ _ _ _ I _ _



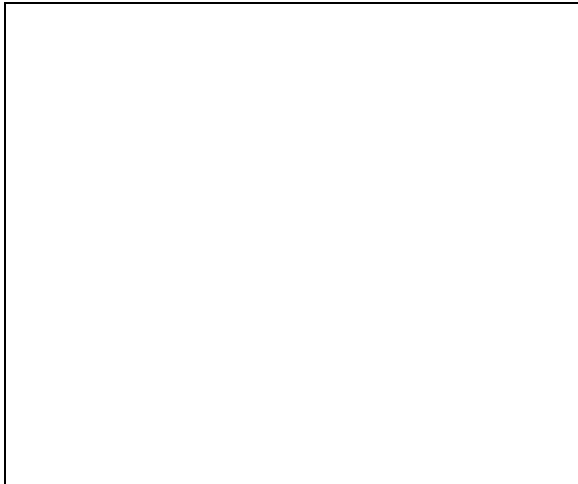
Museo de l'Inventio

La chaîne et la trame

Pour fabriquer du tissu il suffit donc de croiser des fils en long ||||| et des fils en large . Ce sont la chaîne et la trame du tissu .

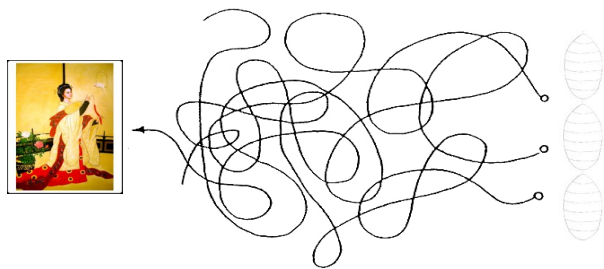
A

En quel animal se transforme le ver à soie ?
Dessine le .



B

Aide la princesse à démêler les fils des cocons



C

A l'état naturel la soie n'est pas très douce car le fil est recouvert d'une matière qu'on appelle le grès ou séricine.

Pour obtenir un tissu soyeux il faudra la décreuser c'est à dire la tremper dans un bain d'eau chaude et de savon noir .

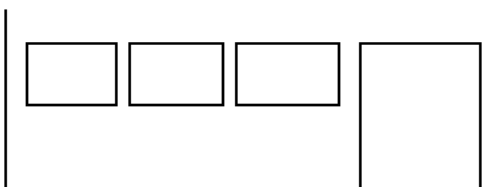
ramènes une flotte de soie grège

E

Le Tissage aujourd'hui.

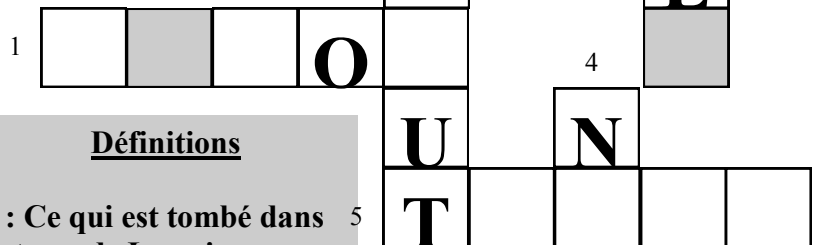
Les usines de tissage se reconnaissent bien dans le paysage (*le bâtiment du musée en est un exemple*) grâce à leur forme de toiture particulière que l'on appelle :
toiture à sheds.

Dessine le toit si typique d'une de ces usines.



D

Mots croisés



Définitions

- 1 : Ce qui est tombé dans la tasse de La princesse Si Ling Shi.
2 : On les croise pour fabriquer le tissu
3 : Le nom des tisseurs de Lyon
4 : Elle fait traverser le fil de trame
5 : Le nom du fil en large
6 : Le nom du fil en long



Source des Tissages Drapeaux

Le travail des tisseurs de soie de Lyon

En 1830, François habite à Lyon, sur la Croix-Rousse. Pour aider sa famille il travaille dans un atelier de tissage où il fait le métier de tireur de lacs, il aide le tisseur sur le métier "à la grande tire".

A

Remets les lettres du mot secret dans l'ordre. Et tu sauras comment on appelle l'étape de transformation entre la chenille et le papillon.



Dans la grille retrouves les mots suivants

1 : CHAINE
2 : TRAME
3 : NAVETTE

4 : CANUT
5 : FIL
6 : COCON

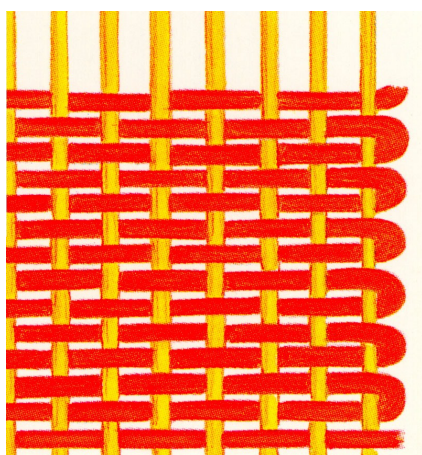
B

Mots mêlés

X	B	C	F	C	A	I
C	H	A	I	N	E	O
O	O	N	L	Q	V	I
C	P	U	R	K	F	S
O	M	T	R	A	M	E
N	A	V	E	T	T	E
F	S	J	F	I	W	A

C

Sur le dessin ci-dessous
Comment s'appelle le fil jaune ?



D

Le tisseur de soie n'a pas beaucoup d'argent. As-tu vu où il habite ?

Où dort l'apprenti dans la maison du tisserand ?



E

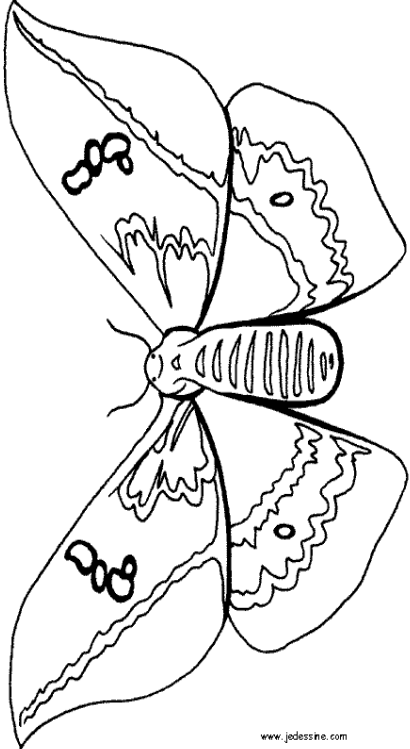


Trouves ce métier à tisser.
Quel est son nom ?
En quelle année a-t-il été fabriqué ?

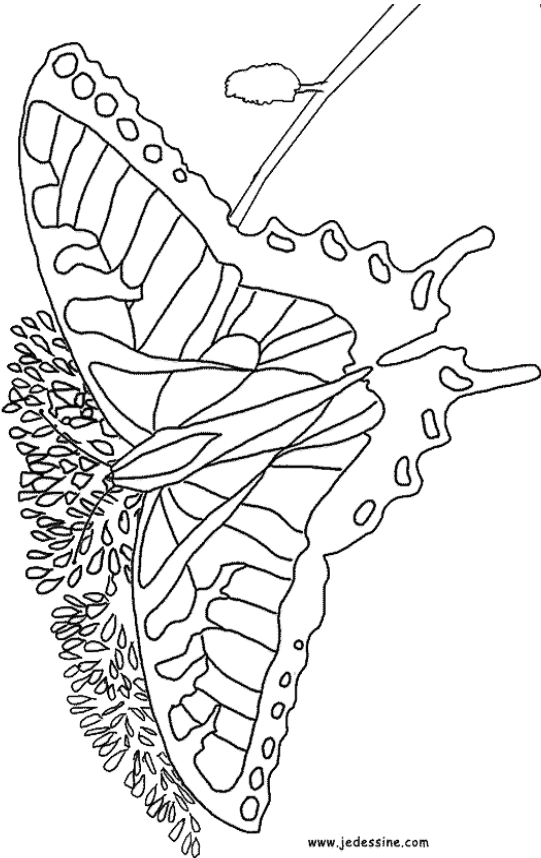


Museo de l'Industrie de la Soie

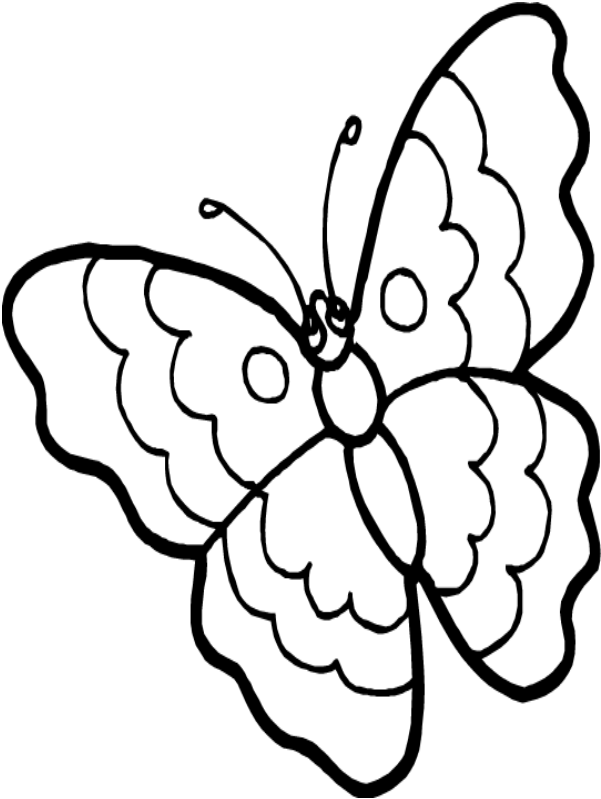
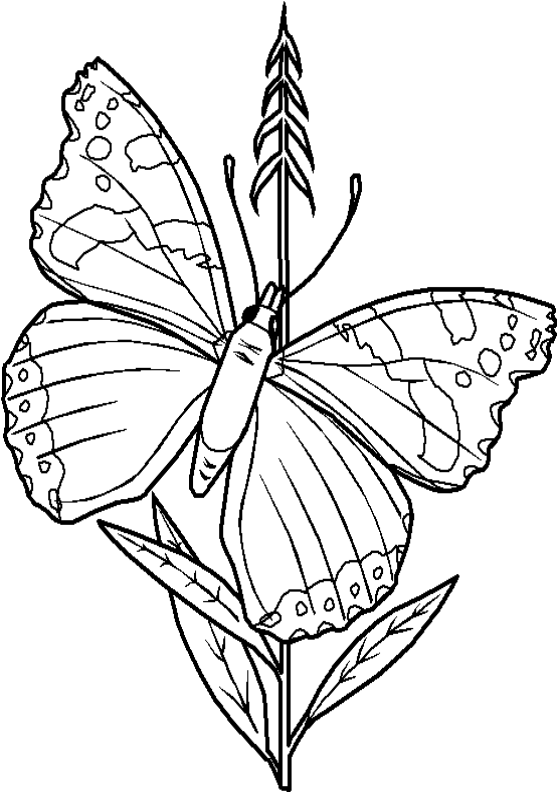
Coloriage



www.jedessine.com



www.jedessine.com



LE TISSERAND (Chanson de canut)

Le tisserand dès l'aube se démène, tout en croisant la trame avec la chaîne
Comment dit-il pourrai je fuir la gêne

Et tip et tap et tip et tap

Un fil cassé du temps perdu, comment pourrais-je avoir mon dû
et roula la
En poussant la navette le beau temps viendra

Il peut tisser velours, coton ou laine, pour le dimanche ou bien pour la semaine
Il a beau faire il est toujours en peine

Et tip et tap et tip et tap

Le dur tapage des métiers, l'esprit voyage en liberté
et roula la
En poussant la navette le beau temps viendra

Le tisserand malgré sa malchance, sait bien pourtant que le printemps s'avance
et dans son cœur tréssaille une espérance

Et tip et tap et tip et tap

Et coucher tard lever matin, ourdir la toile et le satin
et roula la
En poussant la navette le beau temps viendra

Non pour lui seul mais bien pour tous ses frères, les morts de faim les gueux
les pauvres hères
se lèvera l'aurore qu'il espère

Et tip et tap et tip et tap

Entends tu bruire la cité, où l'on travaille en liberté
et roula la
En poussant la navette le beau temps viendra





Et voilà !

Vous avez terminé votre voyage au pays des tisseurs de soie.
Vous êtes maintenant de véritables Canuts de
La Bâtie-Montgascon.

Vous allez pouvoir recevoir votre diplôme d'honneur du
Musée du Tisserand.

Bomb', François, le tireur de lacs et tous les tisseurs du
Musée vous saluent et espèrent vous ne les oublierez pas.

A bientôt pour de nouvelles aventures !!!

